

Monseigneur Patrick Chauvet

Curé de la Madeleine

Dimanche 7 janvier 2024

Fête de l'Épiphanie – Année B

La Madeleine

Quel grand mystère révélé à Saint Paul ! « *Le mystère c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus.* »

La venue de ces mages d'Orient à la crèche de Bethléem illustre ce mystère. N'oublions pas que Paul est juif et qu'il ne remet pas en cause l'élection du peuple juif, car Dieu est fidèle à sa promesse. En revanche, l'apôtre des Nations développe le dessein d'amour de Dieu : Toutes les nations sont désormais appelées au salut grâce au Christ, l'unique Sauveur.

Les Mages viennent rendre hommage au roi des juifs, ce qui effraie le roi Hérode qui voit son pouvoir mis en cause. Tout au long de la vie du Christ, il y aura cette confusion. Le Christ n'est pas roi à la manière humaine ; sa royauté n'est pas de ce monde, car il est le Roi de l'univers.

« *Nous avons vu son étoile à l'Orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui* ».

L'étoile brillante, le signe de la Présence de Dieu, les dirige vers la crèche.

Et nous, avons-nous vu son étoile ? Comment sommes-nous arrivés à la crèche de Bethléem ? Souvent, nos parents qui nous ont transmis la foi ? nos catéchistes, des prêtres, des témoins rencontrés sur nos routes. Et même si parfois nous nous sommes égarés, nos anges gardiens nous prenaient par la main pour nous remettre sur le bon chemin ! il nous faut faire mémoire de tous ces anciens qui nous ont confié leur plus beau trésor, celui de la foi.

Et qu'avons-nous apporté ? Plus que l'or, l'encens et la myrrhe, nous nous sommes offerts, corps et âmes, à l'enfant Dieu, puisque telle est notre vocation. Nous lui avons donné nos joies et nos peines, nos fragilités et nos charismes.

A genoux, nous nous sommes prosternés et nous avons adoré celui qui est Dieu, né de Dieu, consubstantiel au Père. Il nous faut retrouver cette adoration, signe de notre foi en celui qui est si proche de chacun d'entre nous et qui pourtant demeure le Fils du Père Eternel. Cet Enfant qui vient mendier notre pauvre amour et qui, en même temps, est l'unique Sauveur.

En ce dimanche de l'Epiphanie, la liturgie nous rappelle la vocation de l'Eglise : sa mission d'annoncer à toutes les nations la tendresse de Dieu.

Alors, comment sommes-nous des étoiles ?

Il s'agit de briller, mais pas à la manière des stars ! Ce sont les paillettes qui brillent ! nous, c'est notre visage qui doit briller, c'est le reflet resplendissant de Dieu. Attention à ceux qui mettent leur talent à leur propre service !

Ne soyons pas des étoiles filantes ! Marchons à la vitesse de celles et ceux que nous rencontrons. Je pense aux accompagnateurs des catéchumènes ! Il nous faut faire des tours et des détours, savoir s'asseoir avec le Christ sur la margelle du puits de Jacob. Soyons des étoiles qui osent annoncer la Bonne Nouvelle : un Sauveur nous est né !

Une paroisse sera missionnaire si elle rayonne l'amour de Dieu. Nous avons la grâce d'avoir des catéchumènes ! Il y a encore de la place ! La paroisse utilise les moyens numériques et se met au goût des outils modernes, mais rien ne vaut une rencontre entre deux visages !

Il faut parfois peu de choses, un regard, une parole, une liturgie, que sais-je !

Oui, soyons ces étoiles qui éclairent les ténèbres de la nuit et qui conduisent à l'aurore du soleil de Dieu.